

L'IMPARTIAL

Union fait la force

G. & F. J. BUOTE PROPRIETAIRES.

G. BUOTE, EDITEUR. F. J. BUOTE, GERANT

Vol. 7.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 8 Fevrier 1900

No 19

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University
TIGNISH, P. E. I.

Arsenault & McKenzie

AVOCATS, ETC.
MORRIS BLOCK, CH'TOWN
(Récemment de chez Charles Russell & Cie et de F. V. Venox, Londres)
Argent à prêter à 5 et 6 pour cent

J. E. WYATT,

SUCCESSOR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, ETC
Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks
— ARGENT A PRETER. —
Bureau : Au dessous de Clifton House.
SUMMERSIDE P. E. I.

McDONALD & MARTIN

AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC
Argent a Preter
Bureau { Browns' Block Ch'town
 { Gaffney's B'dg S'Side

Bell and Johnston

Barristers, &c.
WEBBER BUILDING S'SIDE
MONEY TO LOAN
J. H. Bell, M. A., M. P.
R. E. Johnston

JOHN T. MELLISH,
M. A., LL.B.
CHARLOTTETOWN, P. E. I.

A. A. McLean, Q. C.

Attorney at Law
BROWN'S BLOCK, CH TOWN
Money to loan at low rates.

DR. H. L. DICKEY,

Late of Royal London Ophthalmic Hospital, Broadfields, and Central London Throat & Ear Hospital
Specialist in diseases of the
EYE, EAR, NOSE AND THROAT
Office—Camron Block.
Residence—Richmond St.
Office Hours—9.30 a. m. to 1 p. m., 2 to 4 p. m. Evenings by appointment.
Eyes tested free.

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable
Theo. Bernard Prop
Tignish Oct 12—3m.



QUEEN HOTEL

FORMERLY PERRY HOTEL
Queen Street, Head of Queen's Wharf.
This new and commodious hotel is now open for business. Thoroughly fitted up with all the modern improvements, this hotel offers to the public accommodation, which cannot be excelled in any other on the island. Good tables, large airy bedrooms, bath rooms, sample rooms. Terms moderate. Free coach to all trains and steamers. Special accommodation for commercial travellers.

FRANK PERRY
S'Side, Oct. 19th. 1 y. Prop.

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fitting

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

NEW GOODS!

Our New Goods are open to inspection, the supply and variety greater than ever.

A nice Assortment of trimmed and untrimmed hats, come and secure first choice.

GROCERIES!

In Groceries we claim front seat for both quality and price Our 'Samson' Blend Tea still a favorite.

FLOUR

Freshly ground Flour arriving weekly from Ontario Mills. And home ground Cornmeal always in stock.

Come to Myrick & Co for all you require

May 5th. 1899

UNE HAINE DE VILLAGE

—X—
XX
[suite.]

Et, d'une main rapide, Andoche Morisset enleva de dessus la tête de la paysanne la dentelle noire qui cachait une partie de sa figure; ses traits brunis par le hâle apparent aux yeux de tous.

Trente spectateurs étaient déjà sur le chemin aux côtés de Morisset et de Marceline.

Puisque l'illusion était si complète que vous y avez été trompé vous même, monsieur, dit Louis Bernard à Jacques Hervey, vous devez comprendre notre erreur et l'excuser.

Mais M. Laroche, qui voulait auéantir même le doute, ne se contenta pas de cette scène: les mauvaises natures pouvaient dire que c'était une comédie habilement montée pour sauver Adrienne.

Il s'approcha de Marceline, et, de cette voix joviale qui lui était habituelle, il dit:

Comment, c'est toi, Marceline, qui te promenais vendredi dernier à une pareille heure et sur ce chemin avec M. Prosper Malicorne?

Oui, monsieur Laroche. Raconte-nous donc un peu comment cela s'est passé.

Marceline fit devant tous les auditeurs le récit des faits que nous connaissons.

Et tu t'es laissé embrasser par lui?

Pas plus que Morisset ne m'embrassait tout à l'heure. Il me semble, messieurs, dit Laroche, que nous en savons assez et que nous n'avons plus rien à faire ici.

C'est vrai, dit Louis Bernard, mais il nous reste un devoir à remplir, et j'espère qu'aucun de nous n'y faillira: c'est de proclamer notre erreur de vendredi et ce que nous avons vu, ce que nous avons appris ce soir.

Oui! oui! s'écrièrent tous les assistants.

Chacun rentra chez soi, se promettant d'être debout à l'aube, le lendemain, pour être le premier à porter dans le village l'étrange récit de ce qui venait de se passer.

On sait quelle surprise attendait chez lui Jacques Hervey. Il y trouva le billet d'Adrienne qu'un enfant, envoyé par madame Bernard, y avait apporté. Ainsi M. Laroche ne s'était pas trompé. Jacques Hervey était aimé! Adrienne avait foi en lui et lui ordonnait d'agir. Après la réhabilitation de la jeune fille, il ne pouvait pas lui arriver un plus grand bonheur.

Avant de se séparer, M. Laroche prit Morisset à part et lui dit: C'est très bien, ce que tu as fait aujourd'hui, Andoche; c'est intelligent, brave et d'un cœur honnête; aussi tu ne peux plus travailler pour Jean Malicorne.— Veux-tu entrer à mon service?

Ah! monsieur! Je possède à cent mètres du port Michaud une maisonnette

avec un bout de jardin; tu iras l'habiter avec Marceline, que tu épouseras, bien entendu, et avec cela je te donnerai cent francs par moi. Tu t'occuperas de mon jardin; soir et matin tu passeras ceux de mes ouvriers qui travaillent de l'autre côté de l'eau, et tu conduiras le bateau lors que j'irai à la pêche. Cela vous va-t-il à tous les deux?

Marceline embrassait les mains de M. Laroche.

C'est le paradis que vous m'offrez là, monsieur! s'écria Morisset.

Eh bien, c'est dit. A dimanche. Bonsoir, Marceline! bonsoir, Morisset.

Nous n'essayerons pas de décrire la surprise, la stupeur et même l'indignation qui régnaient le lendemain matin dans le village de Château Bernard; il y avait un émoi général.

Les partisans de Malicorne n'étaient pas à leur aise, et quelques-uns; le boucher, l'épicier le mercier Brunet et les époux Gendronneau notamment, se prouvaient des inquiétudes sur les conséquences que pouvaient amener les calomnies qu'ils avaient répandues. Il était évident que la moindre enquête suffirait pour faire découvrir les coupables.

Jean Malicorne et Prosper n'avaient pas encore paru dans le village.

Malicorne père semblable au lion pris dans un piège, rugissait et écumait: furieux contre lui même de ses insinuations, furieux contre son fils, contre Adrienne, contre Jacques Hervey, contre Morisset, qui l'avait trahi, disait-il, il se promenait dans sa chambre et roulait dans sa tête toutes sortes de projets de vengeance. Mais il fallait à cet homme, pour sortir de situations difficiles l'air, l'espace, les flots. Il quitta sa maison, descendit jusqu'au rivage, détacha son bateau, et d'une poussée violente se trouva au milieu de la rivière. Là, seulement, il était à son aise.

Pendant ce temps, Jacques Hervey et M. Laroche se rendaient à Vermanton.

Ils trouvèrent M. Fromentin dans sa cour, prêt à monter en voiture.

Vous voilà, dit-il à ses amis, c'est bien. J'allais à Château-Bernard. Rentrons.

Tout. Mais cautions de vos affaires, mon cher Hervey; l'injure qui s'adresse à moi se lavera plus tard.

Ils rentrèrent dans la maison et là, après avoir entendu tous les détails connus du Docteur sur les relations entre Adrienne et Jean Malicorne et avoir vu le billet de la jeune fille qui autorisait l'action au médecin, le notaire prit l'engagement de faire toutes les démarches nécessaires pour délivrer Adrienne des mains de Malicorne.

(suite à la 8ème page.)

WINTER GOODS

All kinds Saws. Chopping axes, Bar Iron, Steel, Horse Shoes, Horse Nails, etc.

Bought before advance in prices. Will be sold at lowest prices, wholesale or retail.

Highest prices paid for all kinds Fur.

Brace McKay & Co.

S'Side, Jan. 3rd 1900.

TIGNISH DRUG STORE

Now that the holidays are upon us, it would not be amiss for you to call at the Tignish Drug Store and inspect our fine stock of

DRUGS AND CHEMICALS

We are headquarters for good goods at low prices.

Prescriptions carefully compounded, at all hours, day or night.

You can always depend upon finding a clerk in the store at all hours of the night.

CHARLES DALTON

NEW WINTER GOODS

My Winter Stock is now Complete

My expenses are small and by careful buying and close attention to business I am in a position to sell goods as cheap as any firm on P. E. Island—and perhaps cheaper than many.

It will pay buyers in the vicinity of Wellington to call and see what I can do for them in Dry Goods, Groceries, Boots and Shoes, &c.

All kinds of Produce wanted.

F. T. ARSENAULT.

Wellington Station.

THE

ROLLER FEED

IS ABSOLUTELY PURE

AND FREE FROM ALL INJURIOUS SUBSTANCE

It takes the place of

Cotton Seed Meal, Oil Meal or Linseed Meal and is the cheapest feed of its kind that is now on the market.

It has no equal

For fattening Horses, Cows and all kind of stock and keeping them in a fine condition.

The Roller Feed when fed with bran or other light feeds makes a good heavy feed.

DIRECTIONS FOR FEEDING.

Feed to each head a single handful of Roller Feed with the usual amount of grain, night and morning.

When feeding with Turnips, Potatoes, Carrots or any kinds of roots, they should be chopped fine and use a single handful of Roller Feed to each animal.

Biddeford, P. E. Island, July 5 1899.

Dear Sir:

I have taken much pleasure in testifying to the Value of your Roller Feed for Horses and Cattle. I have used a good deal of it this spring with excellent results.

Yours Etc.

John Richards.

Benj. Gallant,

Bloomfield Station, P. E. Island.

Sole Agent for Prince County.